

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS
Un an

Constantinople	Ltq. 1
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Constantine	Ltq. 4
Province	4.50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamnez, empêcher; laissez-vous prendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han
7-9 et 10
(Au dessus de la Poste Française)
Adresse télégraphique:
Bosphore-Galata
TÉLÉPHONE: Pétra 1309

LES TURCS SONT RESPONSABLES

J'ai donné la parole (1) à un Turc qui se flattait d'être impartial. Je crois à la sincérité de cet homme, et je prends en sérieuse considération tout ce qu'il dit. D'après tout ce qu'il nous a exposé, la nation turque n'aurait pas voulu la guerre, elle aurait subi les dangereuses évolutions d'enver qui serait à peu près le seul grand coupable; ce fut le tentateur, le démon qui déchaîna tous les maux sur la patrie. Les autres ministres, les Talaat, les Djavid, les Djemal, furent entraînés par les événements ou rompus par les faux rapports et les menteuses assurances du jeune condottiere. D'autre part, les puissances de l'Entente n'auraient pas répondu aux manœuvres allemandes par une contre-offensive diplomatique capable d'éclairer et de guider la Sublime Porte. Voyons de près ce que valent ces raisons.

Tout d'abord, il faut mettre en relief cette vérité que tous les peuples sont solidaires des actes de leurs gouvernements. L'Allemagne doit répondre des crimes des Hohenzollern, l'Autriche expie les erreurs de Habsbourg, la Bulgarie est tenue de payer les folies de Ferdinand, la Russie subit le châtiment de l'oppression tsariste et des horreurs rasputiniennes, et demain elle aura à réparer les désordres bolchevistes. De même, la Turquie ne peut échapper aux rigueurs inflexibles de la Justice. Il n'y aura pas de circonstances atténuantes pour elle. Elle n'est pas moins répréhensible que ses alliés. Que dis-je? elle est peut-être moins excusable. En effet, l'Allemagne a pu alléguer qu'on tentait de l'encercler et de l'étouffer, l'Autriche a pu craindre qu'une Grande Serbie n'ébranlât son empire, la Bulgarie a pu se plaindre d'avoir vu Cavalla, Drama, Serrès, Monastir, Uskub, Salonique augmenter d'une façon trop humiliante pour elle la puissance de ses voisins et rivaux. Ces trois Etats se croyaient menacés, disaient-ils. C'est un semblant de justification que les Turcs ne sauraient même présenter pour leur défense. Car c'est un fait établi que l'Angleterre, la France et la Russie leur avaient garanti l'intégrité territoriale, s'ils restaient tranquilles et sages. Aucun avertissement ne leur a manqué, aucun conseil ne leur fit défaut. Mais ils se précipitèrent comme à plaisir dans la gueule allemande. A peine la sirène de Berlin a-t-elle chanté, ils ont été séduits, enchainés, conquis. Il faut des siècles à ce pays pour aboutir à une réforme, il lui fallut deux semaines à peine pour s'atteler au char de Guillaume.

C'est Enver qui a tout fait! gémissent les malheureux qui sont venus se briser contre les écueils. L'accusation est facile. Encore faut-il en démontrer le bien fondé. Certes, il est habile de se décharger du poids d'un crime en accusant de malédiction un « bouc émissaire.» Croyez-vous que même dans le désert où vous l'avez chassé ce réprobé ne pourra pas faire entendre sa plainte? Que si vraiment Enver a été l'instigateur de votre lâche agression, vous avez peut-être murmuré, mais vous l'avez suivi fidèlement. A qui ferez-vous croire que

vous ne pouviez briser, à quelques-uns, ce roseau qui n'a du fer que la peinture? Je consens à reconnaître que vous n'aimiez pas l'Allemagne, mais vous la craignez et vous avez préféré vous mettre de son côté. Vous avez désiré de toute votre âme son triomphe parce que vous espériez, grâce à elle, prendre la tête de l'islamisme et secouer vos frères engourdis dans une paresseuse insouciance. Vous avez formé des vœux ardents pour la débâcle française. Rappelez-vous, ô Djemal, ô Mustafa Kemal, cette langue d'âpre discussion que vous étiez en mars 1918 avec trois de vos camarades. Vous étiez penchés sur une carte de France. Vous suiviez hâlants l'avance allemande. Vous Djemal, vous prophétisez: « Ils seront bientôt à Paris.» Vous, Mustafa Kemal, vous disiez: « Non, cette fois, ils seront plus prudents, ils iront d'abord vers la mer, ils marcheront vers Amiens, vers Abbeville et ils prendront Calais, Boulogne, Rouen, pour rejeter les Anglais dans la mer.» Qui vous doutait de la supériorité allemande? Et vous vous frottez les mains. Vous avez failli chasser, regarder comme un traître un bey de vos amis qui soutenait, lui, simple commandant, devant des généraux, que l'armée française prenait les Allemands de flanc, à leur droite, et qu'elle renouvelerait l'exploit de la Marne. A cette pensée que Paris était invincible et que la France pouvait être sauvee vous étiez de rage. Pourrons-nous ignorer cela? Où était votre amitié? où était votre francophilie? Pendant toute la durée de la guerre, vous avez insulté à jets continuos la République. Vous étiez contraints de vous battre? soit. Mais qui vous obligeait à nous couvrir de crachats? à écrire que nous étions pourris jusqu'à la moelle? à donner à nos chefs militaires des noms de danseuses ou de maisons de plaisir? qui vous forçait à tourner en ridicule nos héros les plus purs? Les Allemands eux-mêmes ne sont pas allés aussi loin dans la goujaterie! Et maintenant vous voulez nous faire croire que vous avez pleuré à la nouvelle que les ponts étaient rompus entre l'Entente et votre pays? Si vous aviez été sincères, vous auriez profité des occasions multiples qui vous ont été offertes d'effacer le passé et de nous éviter d'autres hécatombes en faisant une paix séparée. Mais vous étiez tellement aveugles par vos haines et par vos ambitions que non seulement vous ne pensiez pas à faire le premier pas de la réconciliation mais que vous étiez décidés à repousser avec le plus grand dédain toutes les offres que pourraient vous faire les Alliés. Ce n'est pas de moi que vient cette affirmation, elle est de Djemal bey. « Divers bruits coururent, déclara-t-il, touchant telle proposition qui aurait été faite en tel endroit par telle personne, à notre ambassadeur ou à tel Ottoman. Mais, à ma connaissance, une seule démarche officielle ou officieuse fut faite par une personne autorisée. Je ne sais si cette démarche constituait une offre effective. Mais, en toute conscience, je dois ajouter qu'au cas même où une pareille offre nous aurait été faite, il n'y avait

pas ici un gouvernement disposé à l'accueillir.» Les Alliés avaient beau se montrer généreux proposant une aide financière, la restitution de tous les territoires occupés, la suppression des capitulations, les Turcs restaient sourds à tous leurs appels. Quel leur importait tout cela? ils voulaient autre chose. La Russie était par terre. Ils se voyaient déjà maîtres du Caucase, de l'Egypte, de la Tripolitaine. Et qui sait? peut-être iraient-ils jusqu'à Tunis, puis loin encore... Tous les ministres sans exception ourrissaient ces folles espérances. Djemal qui se disait l'ami des Français eût été le premier à les piéter s'il avait pu vaincre. Du reste, ne savons-nous pas qu'il a pendu haut et court — soit par ses ordres directs soit par suite de jugements qu'il a fait exécuter — de nombreux Arabes et Syriens qui n'avaient commis que le crime d'être fidèles à la France?

La vérité est celle-ci: chaque fois que la victoire a penché du côté de l'Allemagne, ce fut dans toute la Turquie musulmane un hallali unanime; on exultait, on trépignait à la nouvelle que la France allait être dépêsecée. On oubliait sans vergogne les sacrifices que nous étions imposés lors de la guerre de Crimée en hommes et en argent pour sauver l'empire ottoman. On oubliait notre aide diplomatique et financière, notre assistance matérielle et morale que nous avions prodiguée à ce pays en des heures graves. Djemal faisait des gorges chaudes de la naïveté des Français qui l'avaient comblé d'égards. Pour les remercier il excitait les Allemands, il leur criait: « Taïau! taïau! suis aux Parisiens! hardi! mordez! plongez dans la désolation, dans le deuil, dans la nuit l'insolente Ville-Lumière! » Et Djemal bey, qu'on nous montre toujours comme une sorte d'apôtre incompris, avait-il attendu le raid du Gæben et du Breslau pour menacer la France des foudres germaniques? Lorsqu'il sollicitait un emprunt à Paris et que M. Pichon se montrait récalcitrant, car on savait de quels égards les dirigeants de Stamboul entouraient le général Liman von Sanders, il se livrait à un chantage honteux. Frappant du poing sur la table du ministre des affaires étrangères — je tiens ce détail d'un témoin qui était effrayé de tant d'audace — le doux Djemal s'écriait: « si vous nous refusez votre argent, nous irons à Berlin! » Ils y sont tous allés, quoi qu'ils disent, non pas avec des regrets mais avec des espoirs. Djemal, plus fin, voulait peut-être plus de prudence qu'Enver. Seule la crainte d'un échec le retenait parfois dans ses élans. S'il eût été sûr de la Victoire, il eût été aussi germanophile et aussi franco-phobe que n'importe quel Prussien. Toute sa conduite nous montre qu'il voulait se ménager une sortie. Il donnait sa démission quand le temps devait sombre. Il la reprenait dès qu'il y avait une éclaircie. Habillement cousue de fil blanc qui ne peut tromper que les simples d'esprit.

Aujourd'hui encore Talaat et Mustafa Kemal ne cessent d'intriguer tantôt avec Berlin, tantôt avec Moscou. Lorsque le chef du mouvement national lance une proclamation, ce n'est pas pour maudire l'Allemagne, c'est pour fulminer contre l'Entente. Non, les unionistes n'ont pas désarmé. Et ils se sont tellement emparés des esprits

turcs, que si Enver paraissait à Stamboul, on m'assure qu'il y serait reçu en triomphateur. Tout ici conspire en faveur des hommes qui ont poussé l'Empire dans le sillage du pangermanisme. Aussi, les rares Turcs sincèrement attachés à l'Angleterre et à la France ne doivent-ils pas s'indigner si le Conseil suprême inflige à leur pays une sévère leçon. La Turquie n'a rien fait depuis l'armistice pour obtenir le pardon. Comme l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie elle paiera les fautes de ses dirigeants qu'elle n'a su ni contrôler ni briser.

Michel PAILLARÈS.

Demain: PARFUMS D'ORIENT
par M. RENÉ PUAUX

LES MATINALES

Les dernières photographies de Guillaume l'ex-roi sont vraiment lamentables. En quelques mois, celui qui fut un empereur arrogant est devenu rien moins qu'une loque humaine. On a peine à reconnaître en ce vieillard voûté, trop mince pour ses vêtements trop larges, l'imператор dont les moustaches comme les idées défaillent le monde et le ciel. Je ne sais ce qu'il faut croire des informations selon lesquelles l'ex-roi est en proie à des crises de folie furieuse auxquelles succéda un abattement voisin de l'inconscience. Mais ce dont on est sûr c'est que le dépitement moral et physique que ces photographies trahissent n'est pas l'aboutissement d'une crise de remords. Seule la rage du désespoir devant l'affondrement de son rêve criminel a pu si vite briser le ressort de cet organisme. Seule l'angoisse de devoir rendre des comptes à ses vainqueurs et comparaître en accusé devant le tribunal de l'Entente provoque les cauchemars qui peuplent ses nuits.

Wilhelm-la-Terre est tout bonnement Wilhelm-la-Frousse. Il y a dans cette déchéance de quoi ébranler une santé autrement forte que la sieste. Et si, à cette heure fatale, un « épais brouillard » enveloppe, comme on l'assure, sa pensée, cela lui rappellera, peut-être, l'« épais brouillard » dans lequel il recommandait naguère de noyer, à l'intention de la Turquie et de la Bulgarie, alliés sans importance, son télégramme à François-Joseph relatif au projet de paix inventé par le baron Barian en octobre 1916. Car sa tortueuse politique n'a toujours reposé que sur la haine ou l'hypocrisie, sans même distinguer entre les amis et les ennemis.

Les scrupules n'étoffent pas sa conscience. Il est dès lors simplement justifié que la mort ne le prenne pas avant qu'il ait connu le châtiment que le Droit réserve aux souverains de la force brutale....

VIDI

Les créances françaises en Allemagne

Paris, 5. T.H.R. — Le gouvernement français vient de donner des instructions pour que les chargés d'affaires de France à Berlin fassent au gouvernement allemand les notifications nécessaires pour l'établissement des offices de vérification et de compensation prévus par le traité de Versailles.

Ces offices seront chargés du règlement des créances d'avant-guerre entre Français et Allemands, et du paiement des indemnités dues à des français pour préjudices causés à leurs biens, en Allemagne, par les mesures de séquestration et de liquidation.

D'autre part, le Parlement va être appelé à statuer très prochainement sur un projet de loi déposé jeudi après-midi, à la Chambre et réglant la question fixant notamment les conditions dans lesquelles les créanciers français seront payés par l'office français.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

LA POLITIQUE

Les privilégiés patriarchaux

On reparle à nouveau des privilégiés patriarchaux, de cette charte d'autonomie intérieure si l'on peut dire, que Mahomet II le Conquérant avait octroyée en 1453, au patriarche Gennadios. A l'encontre de Suleiman Nazif qui, s'il se fut trouvé malade de la situation à cette époque, à Byzance, n'aurait certes pas concedé ces privilégiés, Beha bey, directeur des cultes au ministère de la justice, les invoque pour rappeler le patriarchat œcuménique au respect des obligations qu'imposent ces mêmes privilégiés. Cette attitude mérite qu'on s'y arrête. Beha bey est un vieux connaisseur de ces privilégiés. Son long stage au département des cultes, l'étude approfondie qu'il a dû faire des textes, les divergences de vues qu'il a dû aplatis dans le passé, lui donnent certainement une autorité et une compétence peu communes. Ses déclarations au Peyam-Sabah n'en ont que plus de valeur. Cependant, ne pourrait-on pas lui demander pourquoi, durant la guerre, alors que le gouvernement jeune turc ne tenait, à chaque instant, aucun compte de ces privilégiés, il n'a pas élevé la voix pour les défendre au sein même du département qu'il dirige. Indépendance de l'enseignement communal, immunité personnelle des prélats de l'Eglise, jugement d'écclésiastiques traduisant directement devant les tribunaux ordinaires, jusqu'à la discussion même, qui vint à la Chambre, de supprimer radicalement tous les privilégiés, rien ne manque pour montrer aux Chrétiens la vraie pensée des dirigeants unionistes. Sous le prétexte de tout égaliser, les Jeunes-Turcs voulaient tout détruire. A Constantinople, ils savaient les privilégiés patriarchaux pour mieux mettre en péril l'existence des communautés chrétiennes. A l'intérieur, ils déportaient, ils tuaient, ils massacraient. C'était ici et là la même œuvre d'extermination qu'ils poursuivaient sciemment. Les Beha bey devaient alors se souvenir. Le courage évident n'a jamais été bien fort à Constantinople. Mais ceux-là même qui en ont manqué, ont mauvaise grice à l'heure actuelle, à reprocher au Patriarcat œcuménique de ne plus reconnaître un passé qui n'est plus.

De la victoire même des Alliés, les privilégiés patriarchaux sont devenus caducs. Ils ne peuvent plus régir les communautés chrétiennes de Turquie. Dans la paix de demain, le statut des minorités ethniques aura sa place à part, tout comme il a été inséré dans les instruments de St-Germain-en-Laye et de Neuilly qui ont mis fin à la guerre avec l'Autriche et la Bulgarie.

Nous ne savons pas encore ce que sera cette paix de demain. Mais si l'on se réfère aux déclarations officielles faites à Paris qu'à Londres, le moins que l'on puisse dire, c'est que les communautés chrétiennes seront libérées de toute tutelle turque immédiate. Leur fonctionnement intérieur autonome leur sera absolument garanti. Il n'y a donc plus lieu pour le Patriarcat œcuménique de se soumettre à des formalités qui n'ont plus leur raison d'être. Voilà pourquoi il s'en passe. Et ceux qui, de leur propre chef, ont durant la guerre supporté les privilégiés, parce que cela leur convenait, seraient mal venus à s'en prévaloir aujourd'hui.

L'Informer.

ECHOS ET NOUVELLES

La Chambre

Les députés ont tenu hier une réunion privée à la Chambre pour discuter au sujet du bloc qu'ils ont décidé de former. La discussion a porté également sur l'attitude qui sera adoptée par la Chambre vis-à-vis du gouvernement. Cette attitude continue à être celle que nous avons exposée depuis deux jours.

Patriarcat œcuménique

Le patriarchat œcuménique a, par décret, invité le métropolite de Trébizonde, Mgr Chrysanthos à venir d'urgence à Constantinople où sa présence est jugée indispensable. Il s'agit de discuter avec lui certaines questions importantes.

L'impôt sur

les bénéfices de guerre

L'impôt sur les bénéfices de guerre ne devait pas être appliqué aux étrangers, les négociants indigènes ont tenu une réunion à l'effet de se concerter au sujet de démarches auprès de qui de droit, en vue de la sauvegarde de leurs intérêts.

L'incident von Lersner

Paris, 5. T. H. R. — Un courrier de cabinet est parti mercredi soir pour Berlin, emportant la liste des inculpés qui doivent être remis directement au gouvernement allemand. Cette liste sera accompagnée d'une nouvelle lettre dont les termes seront définitivement arrêtés dès que les gouvernements alliés auront fait connaître leurs sentiments sur la rédaction proposée mercredi par la Conférence des ambassadeurs. On pense que le texte de la lettre sera transmis à Berlin par le télégraphe, de manière que la remise puisse avoir lieu sans retard. Jusqu'à présent, il paraît probable que la lettre et la liste seront portées au ministère des affaires étrangères par le chargé d'affaires de France, représentant le président de la Conférence.

La Conférence des ambassadeurs n'a pas siégé aujourd'hui mais elle se réunira demain matin. Les informations reçues confirment que le gouvernement allemand désapprouve l'attitude prise par von Lersner. Le chargé d'affaires allemand à Paris, M. Mayer Hauberen, qui s'est rendu à Munich pour y régler des questions personnelles, a été appelé d'urgence à Berlin. Il est possible, annonce le Petit Parisien, qu'il rentre à Paris ce soir ou demain au plus tard.

Cour martiale à Angora

Une cour martiale a été instituée à Angora, sous la présidence du général Ibrahim pacha pour juger le colonel Ali Osman bey, chef du recrutement du 5^e corps d'armée et d'autres officiers accusés d'abus dans l'exercice de leurs fonctions.

Un trésor mis en sûreté

La commission d'enquête de l'intendance générale, ayant découvert au dépôt de Saradjhané des tentes d'une valeur inestimable qui ont appartenu aux anciens Sultans, s'est adressée au ministère de la guerre pour le transport de ces tentes au musée.

Les typos turcs

Nous avons parlé du conflit surgi entre typos et directeurs des journaux turcs à la suite de la décision prise par ces derniers de réduire le format des journaux turcs et de licencier une partie de leur personnel.

Or la grève qui, à un certain moment, fallait éclater semble conjurée à la suite d'une entente entre les directeurs et le syndicat des typos turcs. Aux termes de cette entente, trois ouvriers seulement seront licenciés de chaque atelier et les directeurs s'efforceront eux-mêmes de leur trouver un nouvel emploi.

Les directeurs se sont de plus engagés à ne faire aucune retenue sur le salaire des ouvriers pour les jours fériés ou les jours de suspension, à moins que cette suspension ne dépasse une semaine. Les ouvriers de leur côté s'engagent à ne quitter désormais leur travail qu'avec un préavis d'une semaine.

La représentation Delator

Une soirée théâtrale est organisée pour ce soir par les excellents artistes de la troupe Delator et à leur profit. Elle aura lieu au théâtre des Petits-Champs avec un programme choisi que nous publions d'autre part.

Nous ne saurions trop recommander au public de répondre à cet appel et de contribuer à la recette qui doit fournir à de valeureux compatriotes en panne les moyens d'attendre le premier vapeur en partance pour Marseille.

La Société Tinio-Catholique
C'est le dimanche, 15 février, qu'aura lieu à l'Union Française la matinée annuelle au profit de la Société Tinio-Catholique. Cette fête est placée sous le haut patronage de S. E. M. Canellopoulos, haut commissaire de Grèce qui a promis d'honorer la matinée de sa présence.

De grands préparatifs sont faits en vue de donner à la fête un éclat exceptionnel.

La loi sur les logements

Le Yeni-Gune donne divers détails au sujet de la loi sur les logements. Il confirme que les loyers de l'année 1916 seront augmentés de 400 ojo pour les habitations et de 900 ojo pour les immeubles de rapport.

Cependant, contrairement à ce qui avait été annoncé précédemment, le Yeni-Gune croit pouvoir annoncer que les contrats antérieurs à la promulgation de la loi seront valables jusqu'à l'échéance. Toutefois, les contrats postérieurs à la nouvelle loi seront considérés comme nuls et non avenus, s'ils sont en contradiction avec les dispositions de celle-ci.

Le conseil d'Etat transmettrait incessamment le projet au conseil des ministres qui l'enverrait, à son tour, à la Chambre.

Départ

Me Spiridion, parti pour affaires en Europe Centrale, sera de retour en notre ville dans la seconde quinzaine de ce mois.

Soirée dansante

Une soirée dansante assurée du plus grand succès sera donnée aujourd'hui à l'Union Française au profit de la Société de bienfaisance des Tinios « Evangelismos ».

La Revue commerciale d'Orient

Cette Revue vient de paraître imprimée sur grand format, contenant des articles et divers renseignements ayant trait à toutes les branches économiques, commerciales et maritimes et comprenant des données officielles sur le mouvement d'importation et d'exportation en Turquie, ainsi que des informations concernant les ressources de la Russie du Sud.

Les baraques Vilgrain

Le contrat entre la Préfecture de la ville et une Société française pour l'installation de baraques Vilgrain vient d'être signé.

Aux termes de ce contrat les terrains qui seront cédés par la Préfecture pour la construction des baraques ne seront frappés d'aucune taxe municipale et aucun loyer ne sera réclamé de la Société. La cession du terrain sera faite pour une durée d'une année avec facilité de renouvellement. La Préfecture se réserve toutefois le droit de réclamer les terrains en question au cas où elle en aurait besoin, avec un préavis de deux mois et en désignant un autre terrain de même étendue. Les marchandises consisteront en farines, légumes, fruits, café, thé, sucre, beurre, fromage, huile, savon, charbon, bois, produits chimiques, lingerie, chaussures, etc. etc.

La Société a accepté de procéder à l'ouverture de trois baraquas, à Péra, à Stamboul et Cadiquey, au plus tard deux mois après la signature du contrat.

Vols

Des voleurs se sont introduits dans la nuit de vendredi au dépôt central des montres « Longines » à Stamboul, place du pont. Ils y pénétrèrent par la boutique attenante, en perçant le mur mitoyen,

Les voleurs ouvrirent le coffre-fort et s'emparèrent de tout ce qui s'y trouvait, c'est-à-dire d'articles d'horlogerie et bijouterie d'une valeur de 15,000 livres. Leur coup accompli, les malfaiteurs prirent une voiture caoutchoutée, à l'effet de se rendre à Péra.

Le passage, à une heure plutôt insolite de cette voiture chargée de valises de voyage, ainsi que l'aspect quelque peu étrange des trois personnes qui la montaient ayant attiré l'attention de la police, elle fut arrêter l'équipage.

L'examen des valises ainsi que les réponses embarrassées des trois individus ne laissaient aucun doute aux agents.

Il arrêterent les voleurs — tous les trois sujets russes — et saisirent les valises.

On ne sait encore si elles contiennent tout le produit du vol.

L'enquête continue.

*

On se rappelle d'autre part le vol commis, il y a quelques jours à Péra, dans la bijouterie Papazian où les malfaiteurs avaient pénétré après s'être introduits d'abord dans la librairie Marianopoulos et avoir percé le mur.

Cette similitude du procédé fait supposer que les auteurs de ce double vol pourraient bien être les mêmes individus.

Le bal de Galata

Ce bal de joyeuse mémoire, qui constituait avant la guerre le clou du carnaval péro, sera donné au théâtre des Petits-Champs le 21 février prochain. Nul n'a oublié le triomphe que cette fête remporta tous les ans auprès du monde de Péra, et le souci d'élégance, de chic et de luxe que le comité des écoles grecques de Galata apportait dans l'organisation de ce bal mémorable.

Il en sera de même cette année qui le ressuscitera pour la joie de tous et de toutes.

Le colonel et Mme Katéhaki ont bien voulu accepter le patronage de cette grande fête.

Union Française

Le Comité de l'Union française a le plaisir de faire savoir à ses membres que le mardi gras 17 février, un grand Bal paré et costumé sera donné dans la salle des fêtes de l'Union. Un prix sera donné au plus joli costume de dame. Les membres de l'Union et leur famille ont seuls le droit d'assister à cette fête. La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne viendront pas costumées.

L'ouverture de la salle aura lieu à 21 heures 1/2.

Prix du billet pour Monsieur : Ptrs. 20.

Les cartes de dame sont gratuites, mais ne peuvent être délivrées qu'aux familles des membres de l'Union et sont rigoureusement personnelles.

MM. les officiers des armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union Française.

Grand bal paré et masqué à l'Opéra

Nous venons d'apprendre qu'un grand bal de bienfaisance paré et masqué sera donné le Mardi Gras, 17 février, dans la salle des fêtes de la Société Opéra Italianna. Il s'agit d'un bal de famille qui attire nous espérons beaucoup de monde, vu le talent des organisateurs et les mesures qui sont prises en vue de sa réussite. Les billets sont en vente à la Société Opéra Italianna même, auprès de l'économie M. De Santis et au magasin de Verrerie A. Alberti, en face de l'église Sainte-Marie à Péra. Tous nos voeux de bonne réussite.

Le Bal Or-Ahaim

La fête annuelle de l'Hôpital national israélite Or-Ahaim consistera cette fois en un Grand Bal paré et costumé qui sera donné sous le haut patronage de S. E. l'amiral Mark L. Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis d'Amérique le jeudi 12 février 1920 à 10 heures du soir au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs.

Ce sera comme on le pense bien, un événement mondain qui réunira une assistance choisie invitée par des billets strictement personnels.

En quelques lignes...

— Une mission américaine réclamée par le colonel Haskell est arrivée avant-hier à notre ville se rendant au Caucase.

Rome, 5. T.H.R. — Le comité central albanais a adressé un chaleureux appel aux sénateurs et députés italiens pour qu'ils prennent la défense de l'indépendance de l'Albanie menacée par la Conférence de la paix.

— Le conseil d'Etat a examiné dans sa dernière séance le projet de loi sur les frais de route des inspecteurs administratifs.

— La nomination de Yaacob Chevki pacha au poste de chef de l'état-major général paraît se confirmer.

Paris, 5. T.H.R. — Le maréchal Foch a été reçu aujourd'hui après-midi à l'Académie Française.

— Pierre Loti a adressé un télégramme de remerciements aux promoteurs de la manifestation qui eut lieu en son honneur, il y a quelques jours, à l'Université.

Paris, 5. T.H.R. — Le général de Castelnau a été élu président de la commission de l'armée.

— Le ministère de l'intérieur ayant approuvé la proposition des vilayets concernant la cession à ces derniers d'une partie des dimes de l'Anatolie a adressé, dans ce sens, un mémorandum au ministère des finances.

Houchrid pacha qui vient de rentrer d'Anatolie, a remis son rapport au ministère de l'intérieur.

— Hadi pacha ministre du commerce et de l'agriculture garde ses appartements, depuis deux jours, pour cause d'indisposition.

— Le vilayet de Constantinople a affecté certains revenus spéciaux à la majoration des traitements du personnel enseignant et subalterne des écoles de l'Etat.

— La direction générale des fabriques militaires, pour le soumettre à la Chambre, a présenté un projet de loi sur l'amélioration des services de ces fabriques.

Haut-commissariat de la République Française

Les cours gratuits du soir à l'Université Populaire (section de Pétra) ont été ouverts le 2 février dernier à 18 heures au collège de Ste-Pulchérie.

Programme des matières enseignées :

Lundi. — Géographie commerciale, étude des marchandises, économie politique. Prof. M. Martin, de l'Ecole supérieure de commerce de Paris.

Mardi. — Sciences appliquées à l'industrie et au commerce, télégraphie sans fil. Prof. Lieut. Aujames, ingénieur de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris.

Mercredi. — Arithmétique commerciale, comptabilité commerciale et financière, questions de banques. Prof. M. M. Arditi, chef de service à la B. I. O.

Vendredi. — Cours de littérature. Prof. M. Thomas, licencié ès-lettres.

Samedi. — Cours de langue française. Prof. M. Martain, licencié ès-lettres.

Les inscriptions sont reçues au collège Ste-Pulchérie, les jours de cours, de 17 h 30 à 18 heures.

Les cours sont facultatifs.

Un certificat sera délivré aux auditeurs qui auront suivi régulièrement les cours de l'Université populaire.

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

La question des Capitulations

La conduite de la guerre

Les fonctions de vice-généralissime

L'organisation spéciale (Techkilati-Mahsoussé)

Hilmi bey. — Nous avions entendu dire que tous les ambassadeurs de l'Entente avaient fait des promesses relativement au régime capitulaire.

Said Halim pacha. — Il n'y eut pas d'offres proprement dites. Avant notre entrée en guerre, ils nous déclarèrent seulement que, sous certaines conditions, ils auraient consenti à l'abolition de ce régime.

Des pourparlers furent-ils engagés avant la guerre ?

Oui, mais ils risquaient de traîner pendant dix ans. Et même j'avais dit mon opinion à ce sujet à l'ambassadeur russe : « C'est nous seuls qui, par nos efforts et en donnant des preuves de notre existence, arriverons à abolir ce régime. Vous pourparlers avec nous n'en amèneront pas la suppression mais la modification. La forme seule changera. »

En effet, il en est ainsi, car on faisait avec nous un véritable marchandise (parzilik). Aujourd'hui, nous sommes délivrés des capitulations. Dans l'hypothèse contraire, nous ne l'aurions pas été. Je ne pensais pas qu'il fut possible de débarasser le pays des capitulations grâce à la justice, à l'équité de l'Europe.

Chemsedine bey. — Le vice-généralissime fut-il nommé d'office par le sultan, ou le grand-vézir proposa-t-il sa nomination ?

Said Halim pacha. — Je ne me souviens pas très bien. Mais admettons que la proposition ait été faite par le cabinet. Vous savez bien qu'à cette époque, à Andrinople, il n'y avait qu'Enver. Et il me semble qu'au temps où Andrinople était le séjour des héros de la liberté, vous-mêmes, messieurs, ne pensiez pas autrement.

— Mais le chef de gouvernement n'est-il pas tenu à un peu plus de réflexion ?

— Je ne dis pas que le gouvernement soit resté entièrement étranger à la nomination du généralissime. Mais même en cas de nomination directe par le gouvernement celeste

DERNIÈRES NOUVELLES

DÉPÉCHES DES AGENCES

Angleterre

La mission de Lord Milner en Egypte

Londres, T.H.R. — Bien qu'il y ait lieu de croire que la mission présidée par Lord Milner en Egypte soit sur le point de rentrer en Grande-Bretagne, il n'y a aucune raison de conclure qu'elle ait échoué, dit le «Times».

Le but de la mission, ajoute le journal, ne fut pas de régler les différends, mais de faire une enquête sur les conditions actuelles en Egypte et de recueillir des informations sur lesquelles des propositions pour le futur contrôle en Egypte pourraient être basées. Comme le but principal de la visite fut d'entendre avec sympathie et impartialité les différentes plaintes, le boycott de la mission, publiquement assumée par les leaders du peuple fut, dit le «Times», extrêmement ridicule.

La raison que la mission Milner a suffisamment atteint son but, malgré ces obstacles, est qu'en Egypte plus que dans la plupart des pays, les apparences superficielles sont très loin de correspondre aux réalités.

En général, l'Egypte a été assez calme durant le séjour de la mission. En effet ses membres ont conversé avec beaucoup de notables égyptiens de toute nuance politique, et ont appris à connaître leurs vues d'une manière très complète. Ce qu'on ne pouvait pas faire expressément a été réalisé de façon satisfaisante dans de nombreuses entrevues de longue durée et sans formalités.

La mission retournera en Angleterre pleinement au courant de situation en Egypte et procédera immédiatement à formuler ses propositions. Il est hors de doute, ajoute le «Times», que le projet qu'elle soumettra au gouvernement britannique contendra une large mesure de self government aux égyptiens, et il est probable que lorsque les politiciens égyptiens seront en présence de propositions concrètes et extrêmement libérales, ils les accepteront.

France

La Hollande et l'ex-kaiser

Londres, 5. T.H.R. — On affirme que Sir Auckland Geddes, secrétaire du Board of Trade, aurait déclaré dans un discours qu'il prononça hier soir que le gouvernement britannique compte obtenir l'extradition de Guillaume II de la Hollande et sa mise en jugement dans le cas où il serait condamné de veiller à ce que la peine soit exécutée. Mais, si en base de la loi internationale, la Hollande disait: «non», et qu'elle comptait donner asile dans ses territoires à l'ex-Empereur, dans ce cas, ajouta l'orateur, «nous devons dire qu'il ne peut séjournier sur le territoire hollandais en Europe, et on demandera de le mettre sur une île quelconque appartenant à la Hollande, hors de l'Europe.»

Dans une entrevue que le correspondant à Berlin du «Daily Chronicle» a eu il y a dix jours avec le député Kautsky, qui a dénoncé les méthodes diplomatiques de l'ex-kaiser avant la guerre, celui-ci suggère qu'on pourrait demander à la Hol-

lande de transférer Guillaume II dans une des îles hollandaises des Indes Orientales.

La Hollande possède plusieurs îles dans la péninsule malaise, dont la plus grande est Sumatra.

Formation de trois sous-commissions pour les traités non-signés.

Paris, 5. T.H.R. — A la commission des affaires extérieures présidée par M. Barthou, sont adjointes trois sous-commissions chargées, la première du traité de paix avec l'Allemagne; la seconde des affaires russes et la troisième des affaires d'Orient et des traités non signés. MM. Bréand, Cornudet, Lenail, Cachin et Marcel Régnaud font partie de cette dernière.

Le Conseil Suprême économique

Rome, 5. T.H.R. — Le Conseil suprême économique se réunira le vendredi 6 et samedi 7 courant, à Paris. L'Italie sera représentée MM. Crespi, Maggiolini, Ferrari, Volpi, Gragnini; l'Angleterre par M. Roberts, ministre de l'alimentation, Lord Crawford, M. Wise et d'autres délégués qui n'ont pas encore été désignés.

Le problème de l'Adriatique

Paris, 5 T.H.R. — Le Temps donne l'information suivante: les gouvernements britannique, français, italien, ont décidé conformément au désir de l'Italie à la politique qu'ils ont adoptée le 20 janvier, de notifier au gouvernement yougo-slave, à Belgrade, le traité qu'ils ont conclu à Londres le 24 janvier 1919.

Cette notification qui sera probablement faite par les ministres des trois puissances doit être accompagnée d'une communication adressée au gouvernement yougo-slave.

Les trois puissances en portant le traité de Londres à la connaissance du gouvernement yougo-slave, répondant à l'obligation que celui-ci avait énoncée dans sa dernière note, mais il faisait allusion à ce traité dont les clauses ne lui ont jamais été communiquées. Les trois puissances insistent d'ailleurs pour que le gouvernement yougo-slave accepte comme solution du problème de l'Adriatique, le projet qui a été remis le 20 janvier à ses délégués: p. ojet de M. Lloyd G. George.

L'Action française trouve la réponse yougo-slave ironique jusqu'à l'insolence, et met en relief que ces très heureux débuts du nouveau règne dans la politique internationale ne justifient point les espérances de ses admirateurs.

La Liberté est d'avis que l'Italie seule a le droit de se prononcer, étant la principale intéressée, et qui a déjà fait preuve de bonne volonté et de grande patience; et qu'en tous cas, à la parole de la France et de l'Angleterre.

Les P. T. T.

Etant donné les irrégularités constatées depuis quelque temps à l'administration des postes, nous nous sommes livré à une enquête à ce sujet.

Une des premières raisons de ces irrégularités résiderait dans le fait que les recettes ne couvrent pas les dépenses.

Alors que, jadis, l'administration des postes remettait au département des finances un excédent de recettes, aujourd'hui elle a un déficit que le département des finances est obligé de couvrir. D'autre part, le ministère des finances ne faisait pas des remises régulières, l'administration postale n'est pas en mesure de faire face à ses engagements. Ainsi elle doit plus de 200 000 livres à ses entrepreneurs de transport qui de leur côté, ne veulent pas continuer à assurer les différents services.

L'administration des postes se voit obligée d'utiliser les moyens de transport militaires. Or, en certains endroits, même ces moyens sont défaut. Inutile de dire que le travail fait en une heure par les moyens dont disposent les entrepreneurs exige plus de deux heures avec les moyens de transport militaires.

Vu la défectuosité de ces derniers et les risques qu'ils présentent, en mains endroits les lettres recommandées et à valeur déclarée sont refusées, ce qui constitue une perte de plus.

Afin d'assurer un service plus rapide entre Stamboul-Péra, Stamboul-Bébek et Stamboul-Galata-Chichli, la direction générale des postes achètera 4 motocyclettes à une société américaine.

Tous les chemins mènent à... Fundukli

Un officier turc ayant servi dans l'armée de Mésopotamie a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes:

A la veille de l'entrée de l'armée anglaise à Bagdad, les officiers de l'armée turque décidèrent d'envoyer leurs familles à Constantinople et chargèrent un chef de bande de les accompagner jusqu'ici. Peu après le départ de cette caravane, un des officiers est menacé par les hommes du chef et mis en demeure de répudier son épouse. Sous l'empire de la terreur, l'officier dut s'exécuter.

Or le chef de bande, au lieu de conduire la femme de l'officier à Constantinople, l'avait, après l'avoir séduite, amenée à Manias, son village natal, situé près de Pandemra où elle se trouve encore en même temps que la fille de l'officier, âgée de 8 ans.

Cet homme, qui fait partie de la Chambre actuelle, est le même qui fit enlever naguère le fils de Rahim bey, ex-roi de Smyrne, et conduire dans les montagnes.

Circulaire

M..... Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons d'être nommés Agents Généraux pour l'Orient de la la

A. I. D. A.

Anonima Italiana di Assicurazioni avec pleins pouvoirs de contracter en son nom et pour son compte des assurances contre les risques d'incendie, transport et vie, d'émettre et de signer toutes Polices et Quittances, d'encaisser les primes y relatives et de régler tous sinistres.

Spérez que vous voudrez bien continuer à nous honorer de votre confiance, nous avons l'honneur de vous présenter, M..... l'expression de notre considération distinguée.

D. N. Cardiacopoulos & Cie

Galata Rue Kara Moustapha

1 Kéchegli Han No 1-5

La perte de 20 vilayets en l'espace de 10 ans... L'Union et Progrès s'est-il montré moins imitable que les Russes? N'a-t-il pas, avec des discours, des manifestations, des meetings, conduit ce malheureux pays d'une révolution à une autre? Ne l'a-t-il pas traité d'une guerre à une autre guerre?

Et aujourd'hui encore, sommes-nous, fixés sur le sort du reste de notre territoire?

Maintenant, maître, au nom de l'opinion, je vous somme de déclarer publiquement lequel, du péril russe ou du péril unioniste est le plus redoutable?

Répondez à ma question la main sur la conscience et en vous inspirant de votre patriotisme.

Presse grecque

Pendant qu'il en est temps

Du Proodos :

Une personne connaissant bien notre marché nous assure que les pertes occasionnées depuis cinq mois par la spéculation atteignent cinquante millions de livres. L'élement grec en supporte pour sa part le quart, tandis que les Turcs moins compétents en matière de bourse sont intéressés pour plus de 20 millions. Le mal pourtant ne s'arrête pas là.

La rage du gain, qui trouve dans cette spéculation sur les monnaies un vaste champ d'activité, continue à sévir chez plusieurs, même parmi les plus éprouvés. On s'attend en conséquence à de nouvelles grosses pertes, voire à des catastrophes qui feront cruellement souffrir notre place.

Faut-il indiquer, au moins aux non-spécialistes, qu'ils doivent s'écarter au plus tôt de ces dangereuses entreprises?

Presse arménienne

La politique nationaliste turque

Du Yerghir :

Avant-hier, un député présentait un takfir où il soutenait l'impossibilité de rejeter sur tout le peuple la responsabilité des déportations et massacres arméniens.

A notre avis, ce député a pris une peine inutile. Car — indépendamment du fait que sa thèse est insoutenable, — le peuple turc, dans sa grande majorité, est favorable au mouvement

Voulez-vous goûter
du champagne
ayant subi

le bombardement allemand du
4 Septembre 1914 au 6 Octobre 1918 !!!

DEMANDEZ partout une bouteille

DELBECK

de renommées caves de REIMS

Arrivages récents

pour tous les goûts

ALLEZ tous entendre au Ci-
nema Luxembourg
la dernière création de la grande
maison Edison

LES PUSSANTS

PHONOGRAPHES

avec diaphragme en diamant
nouveau à Constantinople

CHARMANTE MUSIQUE

de salon pouvant remplacer même

un orchestre

En vente auprès des Repré-
sentants de la maison Edison :

Société INIS Galata, Moumhané,

Sabit Bey Han.

—

Cours Commerciaux

Messieurs Paul Martin et A. Mossé, profes-
seurs de comptabilité à Constantinople, anciens
professeurs aux Ecoles supérieures de com-
merce de France vont ouvrir à partir du 1er

Février v.s. des cours de commerce et comp-
tabilité pour jeunes gens, dames et jeunes

filles comprenant un enseignement commer-
cial à deux degrés. Ces cours auront lieu de

4 h. 1/2 à 6 h. 1/2 au Collège Français au Taxim.

Pour tous renseignements, conditions,

programme, s'adresser chaque jour de 2 h. à 7 h. chez Monsieur P. Martin, 15 rue Aléon, Péra.

8

Communauté des Achkenazim

L'Assemblée Constituante de tous les Juifs de rite achkenasite résidant à Constantinople et faubourgs, sans distinction de nationalité, aura lieu le dimanche 29 février à 9 h. du matin dans la salle de la «Maccabi» (Ecole Foundation Goldschmidt, rue Chichané).

Les Achkenazim à partir de 20 ans qui ne sont pas encore inscrits dans les listes électo-
riales, sont instantanément priés, et ceci dans leur propre intérêt, de procéder à cette forme-
lité jusqu'à 20 février.

Tes inscriptions ont lieu le lundi, mercredi et vendredi, de 9 h. du matin jusqu'à midi, chez M.S. Springer, secrétaire de la communau-
té, Rue Yéménidi, Camondo Han et les mardi et jeudi, de 5 à 7 heures du soir, à l'Ecole Communale Fondation Goldschmidt, rue Chichané.

Le Prés. Comité Electoral
Ing. A. GOURLAND.

Le Prés. du Comité Exécutif
Rabb. Dr MARKUS

Société des téléphones
de Constantinople

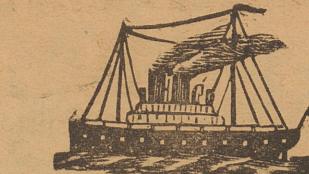
AVIS

La Direction a l'honneur d'informer ses abonnés que le nommé Byzantios Fanourios, jusqu'ici caisseur, ne forme plus partie du personnel de la Société.

2

Conspile, le 6 Février.

La Direction.



AGENCE MARITIME COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARI TIMES

Le vapeur DANUBE actuellement à Constan-
tinople, partira le lundi, 9 fév. pour Batoum di-
rectement.

Le paquebot CHILI venant de Marseille,
Naples, Piète et Smyrne, est attendu lundi, 9
février, pour repartir le mercredi, 11, pour
Smyrne, Rhodes, Beyrouth, Larissa, Mersina,
Alexandrette, Lattaquié, Tripoli.

Pour plus amples renseignements, s'adresser
à l'Agence Générale, Galata, Tchili Rihim han, sur les Quais. Pour passagers
de pont s'adresser à M. Héton Berberian, pas-
sage Phaliron, No 9.

La Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau VITIAZ de la Société Russe de
Transports & Assurances partira le 7 du mois
courant pour Bourgas, Varou, Constantza et
Odessa. Il accepte des marchandises et pas-
sagers.

à Pour plus amples renseignements s'adresser
à l'Agence Générale, Galata, Moumhané 125.

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau ASSOS de la Navigation Ioni-
enne, G. Yannoulato Frères, provenant du Pirée
partira dimanche 8 Février pour Dardanelles,
Métilin, Smyrne et Piète, acceptant des mar-
chandises et passagers de 1^{re}, 2^e et 3^{e</}

LE BOSPHORE

A. IVERSEN & CIE

Stamboul, Djinguiroglou Han No 16-19, Téléphone St. 576
Offrons en transit pour la ville et les pays de la Mer Noire
Draperie, Bonneterie, Ferronnerie, Quincaillerie, Cuirs, Papeterie, Bougies, Galoches.
Possédons des articles spéciaux pour le Caucase et pour les ports russes.
Recevons régulièrement des cargaisons entières de toutes sortes d'articles.

AVIS

A Messieurs les NÉGOCIANTS EN FARINES, BOULANGERS, ET PATISSIERS, pour la première fois à Constantinople les farines de CANADA marque

"NELSON,"

Universellement connue.

Demandez les de suite chez les plus importants négociants de notre marché

Dépôt pour la province : EN TRANSIT

THE MAPLE LEAF MILLING COMPANY LIMITED (New York)

REPRÉSENTANTS GÉNÉRAUX POUR LE PROCHE ORIENT :

SARANTIS FRÈRES, Galata, Abid Han N° 47, 53, 54

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES

ASTRAPI

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 4me étage — Stamboul Osman effendi han, No 2. (près le Baloukhané) Téléphone Péra 554. Stamboul 318

Entreprenant le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., A DES PRIX RAISONNABLES.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voivoda

Téléphone Péra 1926/27

SOUS-AGENCE DE STAMBOL

Rue Méidandjik in face du Ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinion, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Métélin, Patras, Le Pirée, Rethymno Saloni, Samos (Vathy et Karlovo) Syra, Tripolitisa, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Espcomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES réçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéancées fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne.

Faites vos achats chez

"APOLLON"

Rue de Péra 176

Où vous trouverez les meilleures boissons, Vins, champagne, liqueurs, cognac, chocolat-thé, biscuits, confitures des fabriciers européens les plus renommés à des prix modérés. Grand assortiment de charcuterie, conserves, fromages, beurres, hors-d'œuvre.

GERANT RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOURI

FEUILLET DU « BOSPHORE » 31

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON

—

CHAPITRE XXI

Le couvercle du vase (Suite)

Je vous prie de ne pas m'interrompre en ce moment. Il y a une petite chose à refaire là, quoique, dans ma profession, il n'y ait pas, à proprement parler, de petites choses.

Il se remit de nouveau au travail. Le sourire s'effaça de ses lèvres et il fut complètement et si instantanément absorbé, qu'il en oublia la présence de Dugdale. Il avait néanmoins dans cette pièce assez de choses pour intéresser un homme aussi amoureux de l'art, quand ce n'eût été que Bassano si curieux à étudier lui-même ! Il trouva des dessins de groupes de bronze et d'argent qui étaient

incontestablement les œuvres d'un artiste doué d'esprit créateur et très original. Bassano les contempla pendant une demi-heure, trouvant sur chaque feuille mille choses différentes.

Il revint bientôt à un dessin qui le retint encore plus à ce moment-là que tous les autres. Il jeta de côté un coup d'œil à Bassano et le vit, les sourcils froncés, concentrant toute son attention sur l'anse de la soupière. Il n'y avait pas de risque qu'il fût interrompu dans l'examen approfondi qu'il faisait du dessin. C'était, sans en pouvoir douter, le vase du Dragon, peint avec une grande minutie de détail, presque pénible à force d'intensité. Là aussi, il retrouva un coin familier, celui du salon de miss Pearson, où le vase étaitposé. Dugdale replaça le dessin et continua à examiner le contenu du carton. Il en détacha une étude de tête qu'il se mit à louter à outrance. Bassano était apparemment satisfait du résultat de ses travaux, car il leva les yeux avec un sourire encourageant.

C'est dessiné d'après nature. C'est une étude d'après une mendiante des rues de Milan. Je m'en servirai sans doute un jour ou l'autre pour un vase.

Dugdale apercevait un chemin de traverse. Il avait réduit à néant les soupçons de Bassano et commençait à faire des travaux d'approche pour arriver à son but.

— Je m'imagine que, comme tous les

DEMANDEZ PARTOUT Les produits de la Société de Vins et Spiritueux BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Expédition rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 coques et au-dessus participe dans les 20 coques des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Ltq. 100,000 Téléphone Fermedjiler, Galata 86-90
Adresse télégraphique : Fabrique Bosphore, Constantinople.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kırılgan Kozlou. Galata Meymanetli Han No 9-13

DEMANDEZ PARTOUT LE ROI

DES WHISKYS D. CARNEGIE & CO (GLASCOW)

La grande marque anglaise, préférée dans tous les cercles de haute aristocratie
Agents Généraux : S. J. Stavridis et Cie Galata, Mohamané, Sabu bey Han No 27
Téléphone Péra 1015

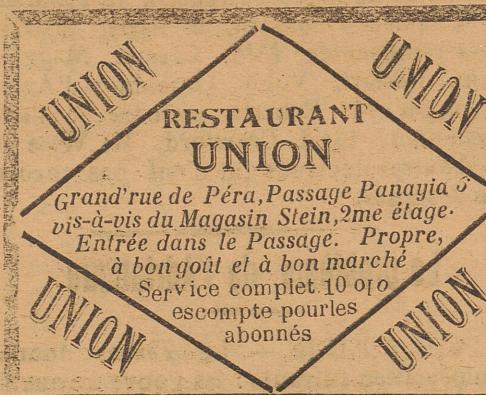
Tous ceux qui n'ont pas encore goûté aux délicieuses marmelades américaines d'un kilo.

ABRICOT JAM

Pures oranges marmelades

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus gros succès de la saison comme goût et comme économie. Dépôt Central à Stamboul. Toutoune Guemuruk chez MM. Kevendjoglou Frères, Téléphone St. 326. A Péra, Galata-Sérafi au magasin à Aurore, Téléphone Péra, 2169.

Fabrique à Galata, près l'école grecque.



STAPHYLINE-STAPHYLINE

Gardez-vous de boire n'importe quel douzico qui vous est offert si vous tenez à votre santé. Demandez instantanément et absorbez sans crainte la

STAPHYLINE

boisson pure et soignée, apéritive par excellence, fabriquée exclusivement de raisin et d'anis.

Fabrique à Galata, près l'école grecque.

CHANTIER

NAVAL

Eug. Eugénides & Co

Fener, Corne d'Or,

Téléphone St. 1061

En construction : 25 coques en bois

Représentant

4,000
TONNES

Maison Marchaud, 165, Rue de Péra

Corsets sur mesure

En face du Théâtre Odéon

COGNAC CHABANNEAU

Demandez le Cognac

PIERRE CHABANNEAU ET C°

Le Roi des Cognacs Français

Vente en gros et en détail : Magasin à AURORE, Galata-Sérafi.

Agents Généraux : PIERRE HESLOUIN et Cie
Abid Han, 20-21

ADJUDICATION

De la Préfecture de la ville :
L'ouverture et la fermeture du pont de Karakeuy, le matin à heure fixe, sont mises en adjudication sous plis cachetés. Les intéressés sont invités à réclamer le règlement gratuit qui leur sera délivré par la commission technique et à remettre leurs plis fermés au conseil de la Préfecture le mercredi 11 Février 1920 à 2 h. Aucun pli ne sera accepté après cette date.

Vente pour cause de départ

Il sera procédé, le dimanche 8 Février de 10 h. du matin à 4 h. du soir, au No 73, de la rue Digher Bekindji dans les parages d'Osman b.y, à la vente, pour cause de départ, d'un mobilier européen consistant en chambre à coucher, salle à manger et salon, argenterie Christofle, service de table, tapis persans et d'Anatolie, vases en faience, garnitures damassées, poêles en faïence et en fonte avec tuyaux, bibliothèque et bureau en acajou, porte-manteaux, rideaux en velours et en tulle, tableaux etc., etc.

GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Pour cause de départ

Dimanche prochain, 8 Février 1920 à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant au 4me étage de l'appartement Japon, sis à Pétra

Agha Hamam, rue Olivo (seconde entrée par la rue Sira Selvi, en face de l'ancien Hôpital Allemand)

CONSISTANT EN :

Garniture de salon noyer sculpté en vaours, salons moucharabie, bibelots, objets d'art, statues, lustres, argenterie, service de table, lits en bronze, tableaux, buffets, armoire à glace, portes-manteaux, tables, cristallerie, meubles de salon, matelas, poêles, linoléum, batterie de cuisine, chaises, lavabos, fauteuils, etc., etc.

Piano « Bord »

Une partie de tapis Persans

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 oys comme droit de criée Constantinople, le 5 février 1920.

YERVANT PORTUGAL

commissionnaire-priseur Grand'rue de Péra, App. Pappadopulo 73

A vendre

CANOT-BOAT

Machine Française Campion, huit cylindres, 70 chevaux, vitesse 11 nœuds. Moteur de luxe contenant une cabine de toilette, un buffet, un W. C. ainsi qu'une cabine spéciale à coucher.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la

Maison Ertogrol

Batché Capou, Stamboul

Employé de Banque, 35 ans, expérimenté, ayant ses heures libres (à partir de 5 heures), accepterait position dans un établissement de Péra. S'adresser, N.A.T. Poste Francaise, Boite No 97.

Terrain à vendre d'occasion avec deux façades l'une sur la grande rue de Buyuk-déré et l'autre sur la mer à des prix très modérés. S'adresser, Galata Demir han No 14.

parler une petite somme, Dugdale, pour vous mettre au défi de deviner qu'elle est l'assise neuve de la soupière. Ma parole, je ne crois pas qu'il serait possible de le distinguer moi-même. Et bien ! qu'est-ce ? Ne vous ai-je pas dit que j'étais occupé ?

Un domestique entra dans la pièce, portant une carte sur un plateau.

— Je vous demande pardon milord, dit-il, mais ce monsieur est en bas et désire vous voir tout particulièrement. Il dit qu'il est venu exprès en automobile.

Pasmore sifflota et regarda la carte.

— Je me demande ce qu'il veut, murmura-t-il.

Que peut bien me vouloir M. Paul Quentin ?

CHAPITRE XXII

Ami ou ennemi ?

Lord Passmore parlait d'un ton de voix ordinaire, comme si cette question pouvait intéresser ses auditeurs. Il y avait là quelque chose d'inattendu et de dramatique, car Dugdale ressentait un petit frisson. Il ne mourrait pas d'envie de rencontrer son patron ; mais, puisqu'il s'devaient se voir tôt ou tard, ne valait-il pas mieux que ce fût tout de suite ? Cependant Dugdale eût préféré choisir son heure, et il se disait que, peut-être, Quentin était venu surveiller ces agissements.

(à suivre)